

Entre la disciple des maîtres de l'Inde et l'exploratrice intrépide : l'image d'Ella Maillart



Images d'auteurs. De la fabrique de soi au façonnement de l'autre
Fanny Guex, Université de Lausanne, 21-22 mai

LES PERSONNALITÉS DE GENÈVE

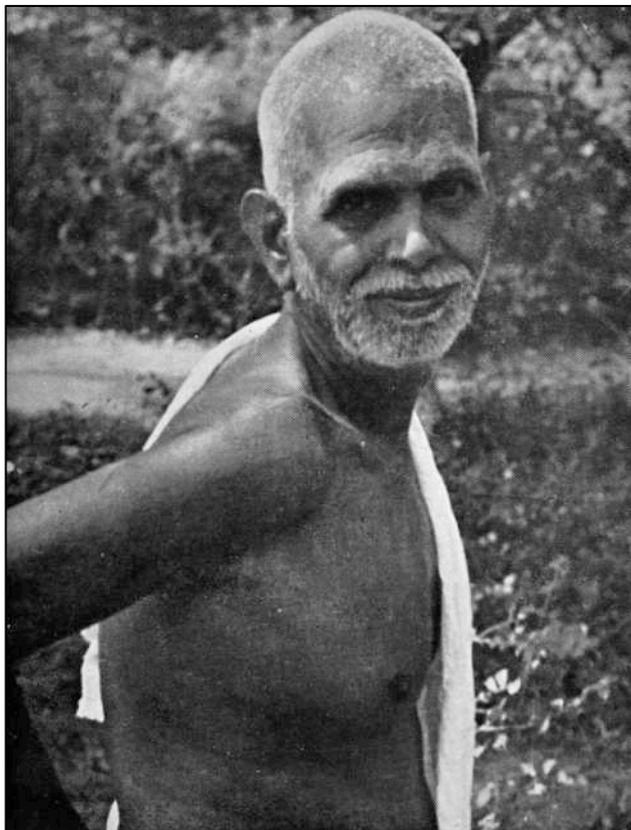


No La

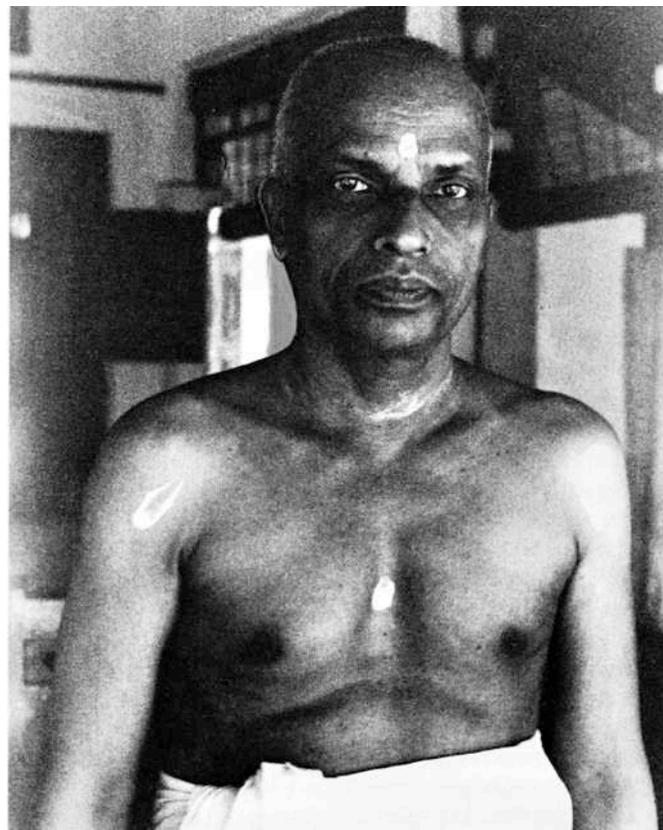
Ella Maillart, *nomade*
au destin exceptionnel, naît
à Genève en 1903.

made

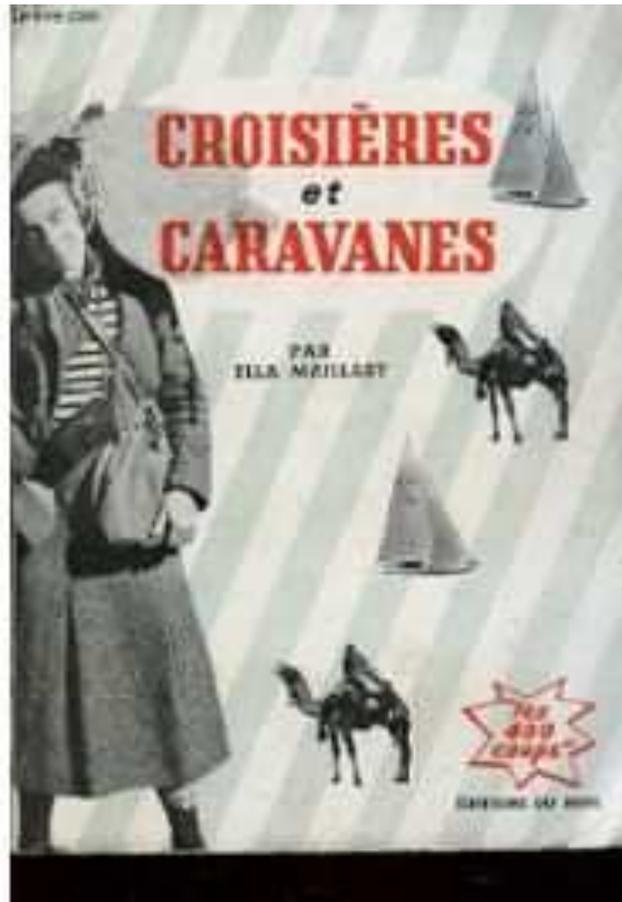
Amoureuse des grands espaces, c'est à ski et en voilier qu'elle fait ses premières escapades. Elle ne cessera jamais de parcourir le monde et plus particulièrement l'Asie dans des conditions qui relèveront de la plus pure aventure.



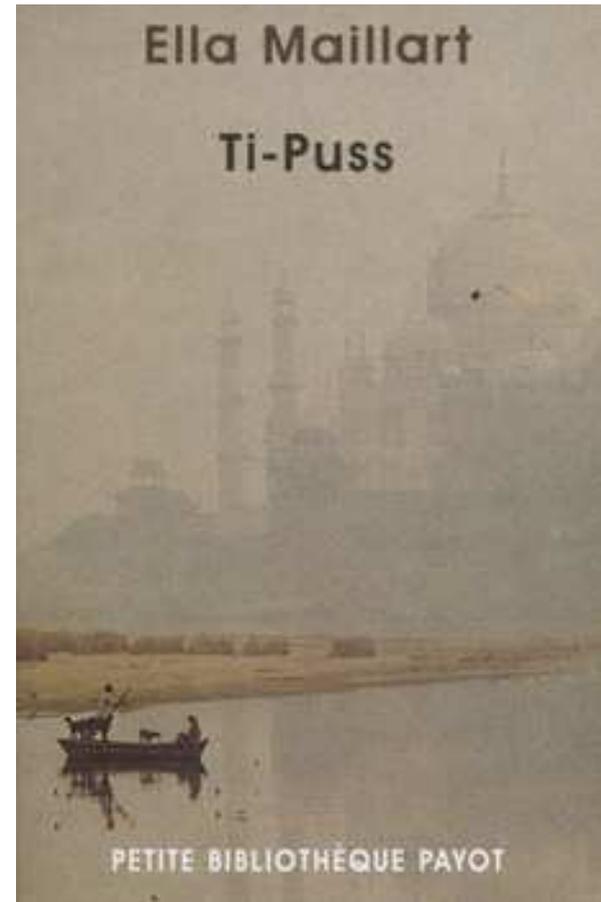
PORTRAIT DE SRI RAMANA MAHARISHI,
PAR E. MAILLART, 1942



Sri Krishna Menon, le sage de Malakara (1943)



EDITION ANGLAISE 1942
EDITION FRANCAISE 1951



EDITION ANGLAISE 1951
EDITION FRANCAISE 1979

Problématique

- Comment expliquer le silence sur l'aspect religieux de la vie d'Ella Maillart? Est-il le fait d'Ella Maillart ou de sa réception dans le contexte suisse et francophone ?
- Quelle posture adopte-t-elle face au public et quelles stratégies choisit-elle pour construire son image ?
- Quelles images les lecteurs perçoivent-ils du parcours d'Ella Maillart et quelles images vont-ils à leur tour façonner ?

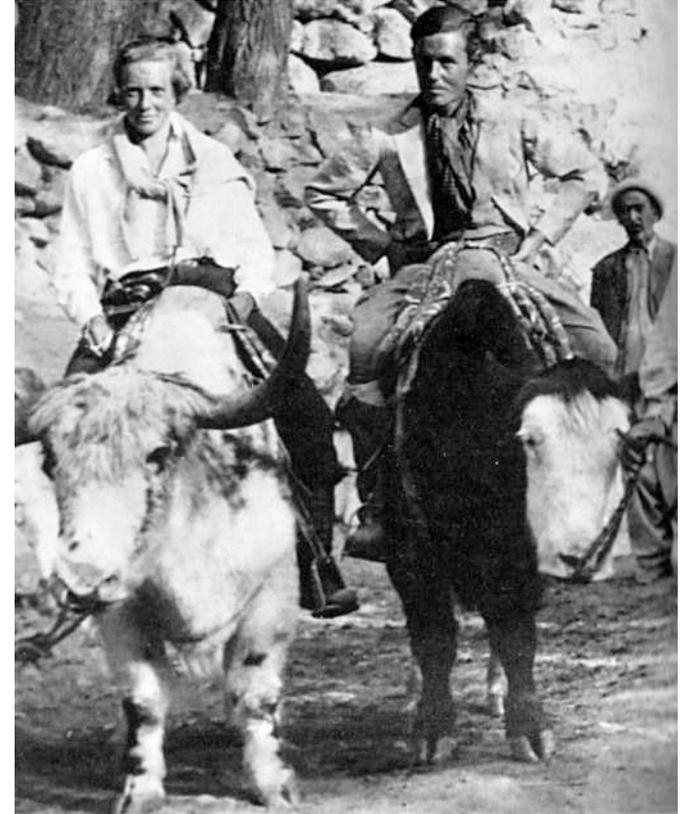
Ella Maillart 1903-1997



CHAMPIONNATS
DE SKI, MÜRREN, 1933

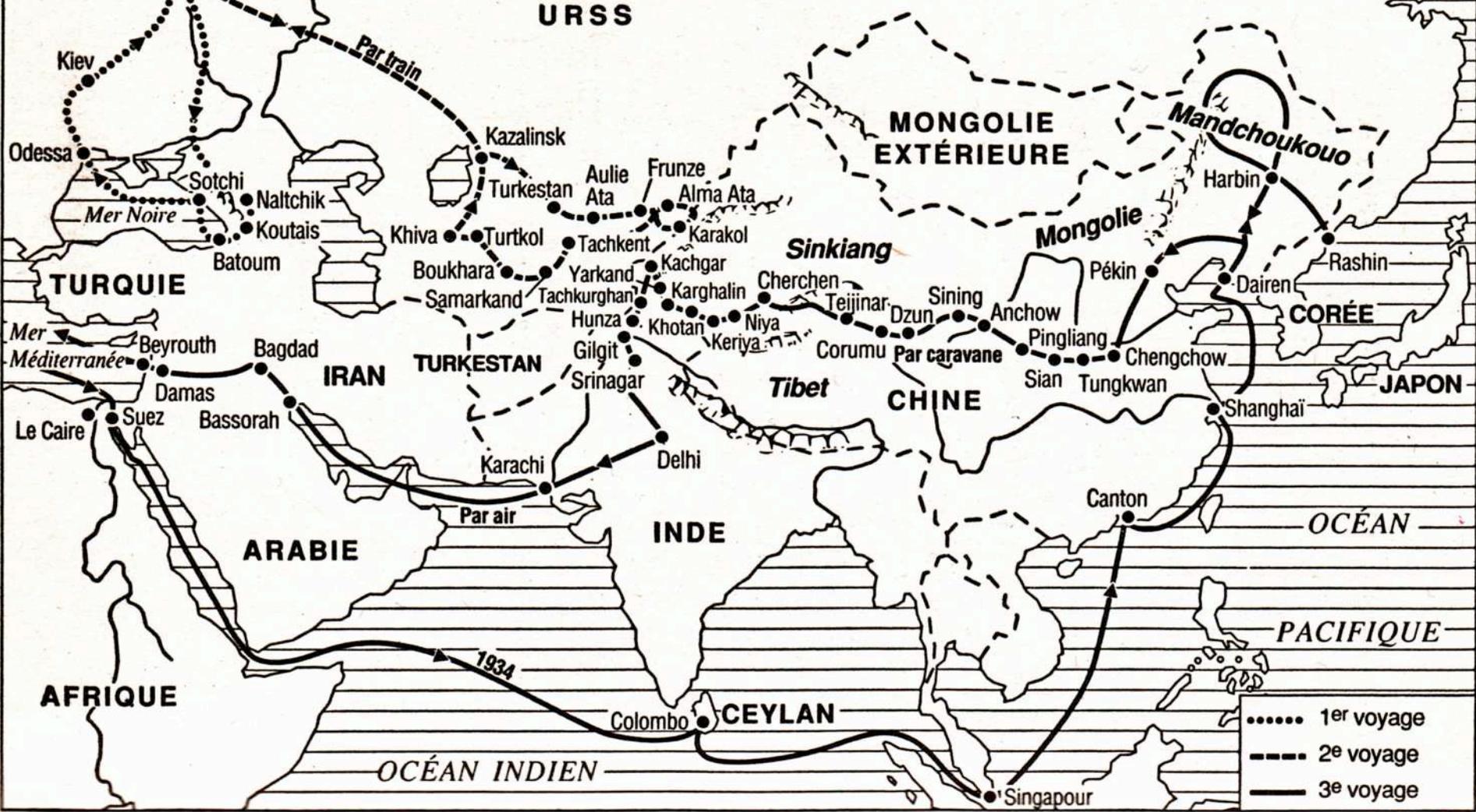


PHOTO AU TURKESTAN RUSSE, 1932



ARRIVEE A SRINAGAR AVEC PETER FLEMING, 1935

Les trois périples d'Ella Maillart à travers l'Asie



- 1^{er} voyage
- 2^e voyage
- 3^e voyage



ELLA MAILLART
ET ANNEMARIE
SCHWARZENBACH,
GENÈVE, 1939

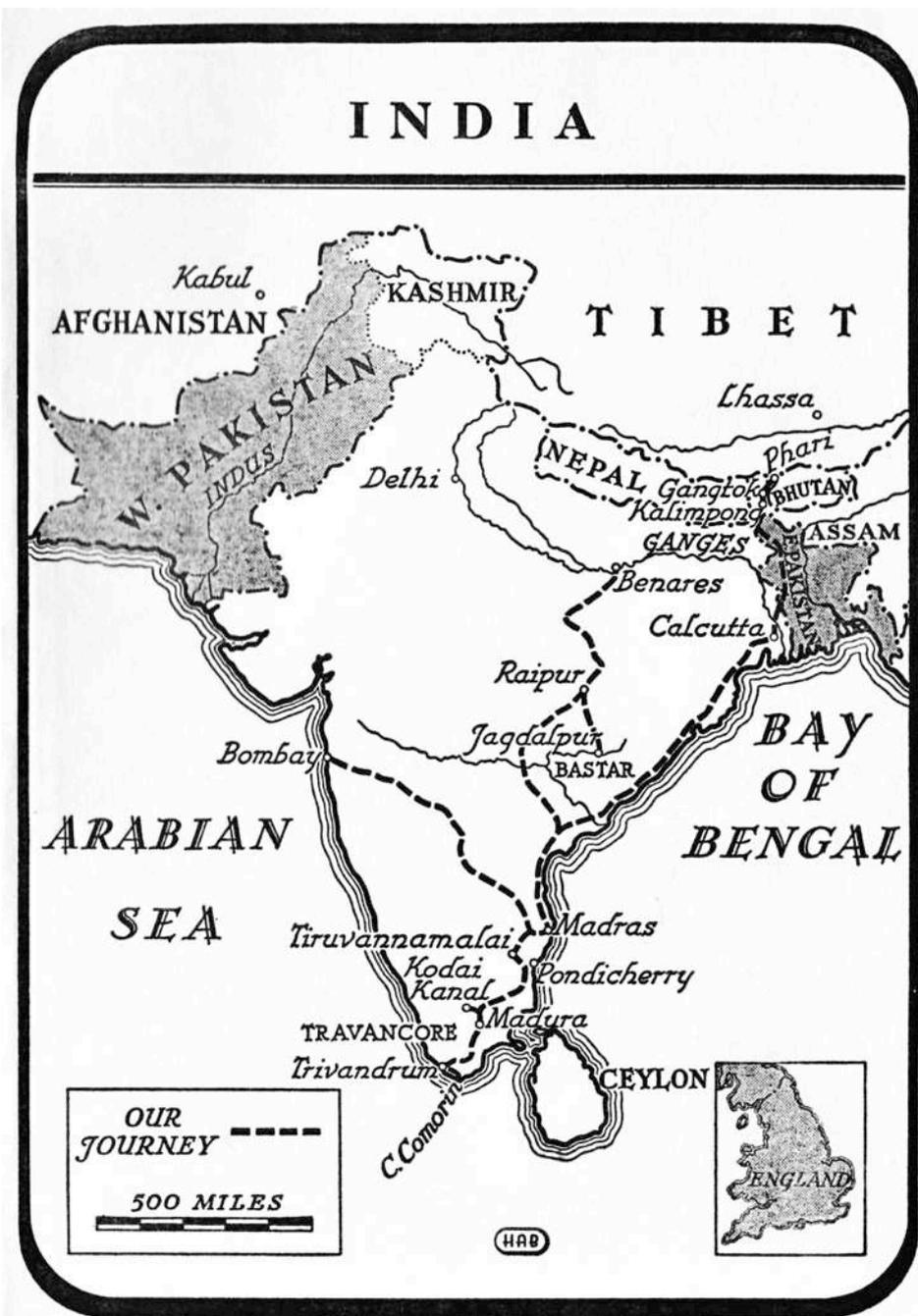
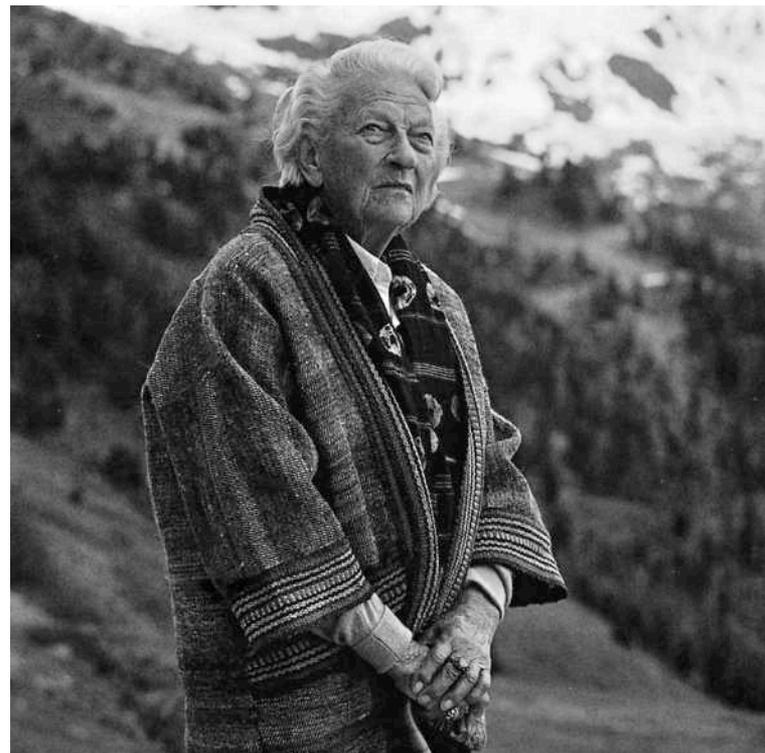




PHOTO DU CHALET D'E. MAILLART
A CHANDOLIN



Ella devient guide pour touristes - avec L.G. Jasani en 1957



PORTRAIT A CHANDOLIN, 1993

| | Biographie | Publications |
|-------------------|--|--|
| 20.02.1903 | Naissance à Genève | |
| 1920-1930 | Navigation en Méditerranée et concours de ski | |
| 1929 | Voyage à Moscou | <i>Parmi la jeunesse russe</i> , Paris, Fasquelle, 1932. Rééditions dès 1989 ; 1995 ; 1997 ; 2003. |
| 1932 | Voyage en Asie centrale | <i>Des Monts célestes aux sables rouges</i> , Paris, Grasset, 1934. Rééditions 1971 ; 1985 ; 1987 ; 1990 ; 1991 ; 2001. |
| 1934-1935 | Voyage en Chine (Mandchourie + Pékin-Srinagar) | <i>Oasis interdites</i> , Paris, Grasset, 1937. Rééditions 1971 ; 1982 ; 1987 ; 1989 ; 1994 ; 2002. |
| 1939 | Voyage en Afghanistan avec Annemarie Schwarzenbach | <i>The Cruel Way</i> , London, W. Heinemann, 1947. Traduit en français par Ella Maillart 1952 ; 1987 ; 1989 ; 1991 |
| 1942 | | <i>Cruises and Caravans</i> , London, J. M. Dent and Sons, 1942. Traduit en français 1951 ; 1984 ; 1987 ; 1993 ; 1995 ; 2001. |
| 1940-1945 | Séjour en Inde du Sud. Installation à Tiruvannamalai | <i>Ti-Puss</i> , London, W. Heinemann, 1951. Traduit en français 1979 ; 1990 ; 1992 ; 1996 ; 2002. |
| 1946 | Retour en Suisse et installation à Chandolin, Valais | |
| 1951 | Voyage au Népal | <i>The Land of the Sherpas</i> , London, Hodder & Stoughton, 1955. (Recueil de photographies) |
| 1957-1990 | Guide de voyage en Inde et Asie | |
| 1983 | | <i>Voyage vers le réel - Mélanges dédiés à Ella Maillart à l'occasion de ses 80 ans</i> , Genève, Editions Olizane, 1983. |
| 1990-1991 | Exposition rétrospective de ses photographies au musée de l'Elysée, Lausanne | <i>La Vie immédiate</i> , Paris, Lausanne, Payot & 24 heures, 1991. (Recueil de photographies) |
| 27.03.1997 | Décès à Chandolin | |

« Je repoussai le conseil de mon père, qui était de construire ma vie sur la base de la sécurité matérielle. Sécurité, situation, considération, ces termes n'avaient guère de signification pour moi. De même que ces autres mots : famille, religion, ils sonnaient creux ; [...] **Il me fallait trouver autre chose.** Par quoi pourrais-je **remplacer la sagesse de mon père ? Où trouver une sagesse qui dépasserait celle-là,** à laquelle mon cœur pourrait adhérer sans restrictions ? [...] **Je conclus que les religions n'étaient d'aucun secours et qu'il me restait à découvrir par moi-même pourquoi nous étions sur terre. »**

Maillart, *Croisières et Caravanes*, 2001 [1942, 1951], p. 39-40.

« Excepté quand j'étais en mer ou quand je faisais du ski, **je me sentais perdue**, je ne vivais qu'à moitié. Tout ce que je voyais, tout ce que je lisais, **me déprimait**. La « dernière des guerres » avait amené à sa suite des compromis, des idéaux artificiels et des palabres qui n'arrivaient pas à établir une paix véritable. **Le malaise croissant et l'insécurité** semblaient confirmer ce que Spengler avait appelé le « déclin de l'Occident ». »

Maillart, *Croisières et Caravanes*, 2001 [1942, 1951], p. 45.

« Aux Indes, j'étais **au début d'un voyage tout nouveau** qui devait me conduire plus avant vers la vie complète et harmonieuse que je cherchais instinctivement. Pour entreprendre ce voyage, il me fallait **apprendre d'abord à connaître les « terres inconnues » de mon propre esprit.** »

Maillart, *Croisières et caravanes*, 2001 [1942, 1951], p. 224.

« La jaquette montrait la maison de mon enfance au bord du lac où les voiliers étaient à l'ancre. Lorsque les longs doigts élégants du Sage se posèrent sur cette image aimée qui avait bercé mes rêves, **je compris que ceux-ci m'avaient lentement guidée vers la Connaissance.** »

Maillart, *Ti-Puss*, 2002 [1951, 1979], p. 100.

« Je lisais encore beaucoup d'autres choses, mais elles ne m'aidaient pas suffisamment. **Ce qui comptait par-dessus tout c'était le regard du Maharishi** dans ma direction, un regard si noble et si magnifique que l'on se demandait ce qu'il voyait ! Alors quelque chose craquait dans mon cœur, mes pensées s'arrêtaient presque, et une certitude reconnaissante accompagnée d'une **vague d'amour envahissaient ma poitrine**. J'étais enfin capable d'aimer sans restriction... d'aimer sans demander rien en retour... d'aimer pour la joie d'aimer. »

Maillart, *Ti-Puss*, 2002 [1951, 1979], p. 229.

Posture d'Ella Maillart

- indépendance et liberté
- expérience directe
- désir de voir le monde et de vivre parmi les nomades
- refus des valeurs européennes traditionnelles
- quête de sens en Asie
- introspection
- découverte de « l'amour » auprès des « sages » indiens

Arnaud Desjardins (1925-2011)

« Elle a bien peu parlé, dans ses livres, de sa recherche spirituelle et je pense que les lecteurs qui ont lu ces livres – et peut-être même beaucoup de ses amis – **ont vu en elle l’exploratrice intrépide** bien plus que la disciple de ces deux maîtres. Pour moi, au contraire, c’est l’aspect d’Ella qui m’a le plus attiré. Mais je suis bien placé pour savoir **qu’Ella n’est pas bavarde sur ce thème** et qu’il faut mériter, de temps en temps, une remarque, un souvenir, une réflexion pour en savoir un peu plus. »

Desjardins, « Un chemin de pèlerin », dans *Voyage vers le Réel*, 1983, p. 170.

Nicolas Bouvier (1929-1998)

« **N'étant ni sage ni indien, j'aborde ce chapitre avec circonspection.** Je ne connais cet homme que par oui-dire et par les portraits que j'en ai tiré en chambre noire. [...] **Ce saint fut (est ?) l'exact opposé des gourous en toc et des sadhous de pacotille** qui viennent ici s'engraisser de notre jobardise occidentale, de notre peur de la mort, du cancer, de l'échec et dont les « Rolls », les « recettes de bonheur » sur micro-cassettes – je vous demande un peu ! – sont une insulte au simple bon sens. Je dis cela pour faire en passant à **ces escrocs** le sort qu'ils méritent, et pour devancer la question que je vois éclore sur vos lèvres. - **Ces Occidentaux frottés de sagesse orientale** ne sont-ils pas souvent bien importuns ? C'est vrai. On rencontre parfois de braves gens qui nous tuent avec quelques lambeaux de mystique indienne aussi seyants qu'un turban râjput sur un costume d'armailli. **Ce n'est qu'une mode**, elle passera au profit de la suivante. **Je n'ai jamais surpris Ella Maillart tombant dans ce travers. Sur ces matières elle n'est ni bavarde ni pédante.** Ce qu'elle peut expliquer, elle l'explique. C'est souvent d'une saine évidence, et gai comme tout. »

Bouvier, « Ella Maillart ou la vie immédiate » dans *Voyage vers le Réel*, 1983, p. 18-19.

« Pour ceux qui connaissent ses livres sans connaître l'hospitalité de son nid d'aigles à Chandolin, son rire éclatant, et ses conférences-projections où toujours il faut rajouter des chaises, **cette voyageuse au regard incroyablement jeune et bleu est devenue un mythe intemporel** au même titre qu'Alexandra David-Neel ou que la vénérable « Royal Central Asian Society » dont elle est une des rares lauréates. Cette aptitude à transformer les vivants en fantômes est assez répandue dans notre petit pays posthume où la notoriété n'existe pour de bon que sous quatre pieds de terre, un de marbre, et quand la succession n'a pas laissé de dettes. Et aussi parce qu'Ella Maillart **a voyagé comme au XIX^e siècle** et que l'Asie qu'elle a parcouru et décrite entre les années 1930-1960 est aujourd'hui en bonne partie « **interdite aux nomades** » quand elle n'a pas disparu corps et biens. [...] On a tout naturellement tendance à vieillir **les témoins d'un monde disparu.** »

Bouvier, « Ella Maillart ou la vie immédiate » dans *Voyage vers le Réel*, 1983, p. 12.

Nicolas Bouvier, « **Eloge de la Suisse nomade** », in *L'Echappée belle, éloge de quelques pérégrins*, Genève, Editions Metropolis, 1996.

« Petit album **nomade** » de Kenneth White, in *Pour une littérature voyageuse*, Nicolas Bouvier et al., Bruxelles, Editions Complexe, 1992.



Conclusion(s)



« Sainte Ella Maillart patronne des voyageurs »